

corse. matin

corsematin.com
Marti u 2 di settembre
di u 2025
N°28261

A Corsica in Fatti



CHRISTIAN BUFFA

Justice
Bastia : deux ans
de prison
pour avoir roué
de coups un
commerçant **P.3**

École et handicap

Encore un long chemin à faire

Alors que des milliers d'élèves reprennent le chemin des classes, une partie de ceux qui sont en situation de handicap intellectuel restent sur le bord de la route. Le manque de moyens humains et matériels continue de transformer la rentrée en parcours du combattant pour de nombreuses familles. **P.2**

ARCHIVE/ILLUSTRATION - AFP - PHILIPPE LOPEZ

Loto du patrimoine
Deux trésors
corses lauréats
de l'édition 2025
P.5



ALBERT SALADINI

Aiacciu
Un plan
méthodique
pour éradiquer
le rat noir des
Sanguinaires **P.6**

Transports
Figari :
l'équilibre fragile
entre attractivité
de l'aéroport
et saturation **P.8**



Volley
Le GFCA
dans
la cour
des grands

P.20



Basket
Le dunk
du Furiani BC **P.21**

CHRISTIAN BUFFA

Voire journal grâce au tri



Ajaccio : Tél. 04 95 51 74 00 - Bastia : Tél. 04 95 34 54 50
Service Clients : 04 95 32 85 00
service.clients@corsematin.fr ou www.corsematin.com/abonnements



0 20635 1.60 €

ALBERT SALADINI

L'objectif est de venir à bout du rongeur. ALBERT SALADINI

NICOLAS WALLON
nwallon@corsematin.com

D'ici quelques semaines, le rat noir devrait avoir totalement disparu de l'ensemble des îlots des Sanguinaires.

Une éradication méthodique, orchestrée depuis plus de deux ans par le Grand Site de la Parata, gestionnaire de l'archipel, et dont la mise en œuvre a débuté fin août.

Une nécessité, notamment sur Mezu Mare, où le rongeur d'une quinzaine de centimètres provoque d'importants désagréments et prolifère depuis son implantation par l'homme, à une époque où les navires devaient débarquer leurs marins au Lazaret avant d'entrer dans la cité.

Ce programme est suivi et élaboré techniquement par l'ONG internationale Pim initiative qui a réalisé le même type d'opération à Scandola en 2023, sur l'îlot de Gargalo.

En mai 2024, les acteurs de ce projet s'étaient d'ores et déjà rendus sur site dans le cadre de l'inventaire « d'état initial », afin d'avoir un suivi avant/après des opérations.

800 pièges

« Le rat a des interactions avec les oiseaux sur l'île, il les empêche de nicher, mais il est aussi présent dans les bâtiments comme le sémaphore qui est fermé au public et le phare des Sanguinaires, qui est automatisé depuis 1995 mais qui subit des dégâts », explique Marie Pietri, chargée de mission au Grand Site des Sanguinaires.

La dératisation des Sanguinaires est l'une des missions prioritaires du document d'objectifs, ou plan de gestion, du site Natura 2000 dans le volet préservation.



Éradication du rat noir sur l'archipel des Sanguinaires

En préparation depuis plus de deux ans, la dératisation des îles Sanguinaires vient de débuter. En un mois, les îlots devraient être totalement débarrassés des rongeurs, laissant la place aux oiseaux nicheurs.

« Cette opération entre dans le cadre de l'éradication des espèces exotiques envahissantes, ajoute Christian Balzano, directeur du Grand Site. Le rat est un facteur de prolifération des griffes de sorcière. Il consomme la plante pour l'eau qu'elle lui apporte et dissémine les graines via ses déjections. »

« Partout dans le monde, le rat est la principale cause de disparition des espèces sur les îles »



Le rat noir a été importé par l'homme sur 80 % des îles tout autour du globe. Louis Marie PREAU

Sur place, au bout du débarcadère, un panneau de sensibilisation explique les différentes étapes de cette opération. Un agent est présent toute cette première semaine de septembre pour répondre aux questions du public.

Tous les vingt-cinq mètres, un piège est disposé au sol avec un appât à l'intérieur. Le rat mange cette substance et s'affaiblit avant de se réfugier dans son terrier où il finit par mourir.

La période n'a pas été choisie au hasard, en fin d'été, la nourriture vient à manquer pour les rongeurs qui deviennent alors moins difficiles sur le choix du repas. « On ne retrouve pas d'animaux morts sur l'île puisqu'ils se cachent pour mourir. D'expérience, sur une population de 3 000 rats, on en retrouve 3 ou 4

seulement », détaille Eva Tankovic, directrice de Pim initiative. L'opérationnel est délégué à une société spécialisée basée en Bretagne, Help, qui réalise un suivi durant trois semaines pour évaluer le niveau de consommation, afin de connaître, à terme, le nombre de rats exterminés. Au milieu des lentisques, l'agent Louis Dutouquet pioche un piège et observe l'intérieur.

« Nous faisons une carte de répartition des consommations et, au fur et à mesure des contrôles, nous constatons un nombre toujours moins important de rats jusqu'à leur disparition, explique-t-il. Nous posons aussi des caméras infrarouges, le but c'est de ne plus avoir de vidéo de rat. De cette manière, nous vérifions également qu'aucune espèce non ciblée n'a été touchée ».

Après leur départ, les agents laisseront un dispositif de biosécurité afin de repérer les éventuels survivants.

Le rat noir, présent sur 80 % des îles autour du globe, occupe un territoire qui n'est pas spontanément le sien et transforme le fonctionnement naturel du biotope.

Une fois dératisée, l'île devrait retrouver son état naturel, du moins en termes d'espèces.

« Le rat est la principale cause de disparition des espèces sur les îles, partout dans le monde, explique Eva Tankovic. L'objectif, c'est de favoriser la biodiversité autochtone du site, par exemple des passereaux ou des oiseaux marins afin de leur offrir un espace idéal de nidification et de reproduction. »

L'ensemble de ces opérations se déroule dans le cadre du programme Life espèces marines mobiles qui œuvre, entre autres, à l'amélioration des conditions d'habitat des oiseaux marins nicheurs.

Un inventaire sous-marin pour une meilleure connaissance

Après un inventaire d'état de départ réalisé sur terre, et qui a duré deux années, l'ONG a préconisé la réalisation d'un inventaire sous-marin « pour obtenir une vision globale de l'écosystème », note Eva Tankovic.

Car, au final, tout est lié. Les oiseaux nicheurs se nourrissent de poissons issus des habitats environnants.

Une première étude a été

réalisée via la cartographie pour identifier les endroits potentiels de « nurserie » pour les espèces marines, autrement dit des petites criques relativement protégées.

Garantir l'avenir des espèces dès leur naissance

Il a ensuite été nécessaire de confirmer ces données



Conjointement, un inventaire sous-marin est réalisé dans les habitats de « nurserie » autour de l'archipel. ALBERT SALADINI

par des observations de terrain. Cette tâche a été déléguée par PIM initiative à l'institut de recherche Septentrion Environnement, dont le directeur scientifique est Adrien Cheminie.

« On recherche les habitats des tout petits poissons, juste après leur éclosion, explique-t-il. Ce sont des habitats rares où il n'y a que quelques centimètres d'eau. »

Ici, les plongeurs se sont

notamment intéressés aux sars qui présentent un intérêt écologique et économique, puisqu'ils sont également pêchés.

Ces études permettent au gestionnaire de prendre des décisions éclairées sur l'aménagement du site, d'en avoir une meilleure connaissance afin de préserver ces habitats et garantir un avenir pour les espèces.

N.W.